

CHEMIN DE CROIX

Eglise Notre Dame de Lourdes

Le 14 avril 2017

Introduction

Nous voici rassemblés en ce jour du Vendredi Saint, pour suivre le Chemin de Croix de Jésus, dans sa Passion et ainsi l'aimer, le consoler comme Véronique, Simon de Cyrène, quelques femmes. Il nous a appelés « ses amis »... Etre là, présent, parce qu'un ami reste là, dans l'épreuve.

A travers sa Passion, Jésus veut aussi nous apprendre à aimer. « Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Donner sa vie, d'une façon ou d'une autre, pour ce monde, qui a tant besoin de se redécouvrir aimé et pardonné.

Si Jésus a vécu tout ce que nous allons contempler et méditer, ce n'est pas pour rien, ce n'est pas en vain. Il veut nous montrer combien nous sommes aimés. « C'est la Croix, signe surpuissant d'un amour sans limite, qui révèle à quel point, Dieu nous aime » disait Franck Gacogne dimanche dernier.

Jésus veut nous réconcilier avec le Père miséricordieux. Il veut que sa victoire sur la mort et le mal puisse nous sauver.

Il y a ou il y aura des vendredis saints dans notre vie, parfois de vrais calvaires, comme la mort tragique d'un enfant, mais il y aura des matins de Pâques. Dans tous nos chemins de souffrance et d'épreuves, Dieu aura le dernier mot. Voilà notre espérance.



Première station

Jésus est condamné à mort

« Pilate leur disait : " Qu'a-t-il donc fait de mal ? ". Mais ils crièrent encore plus fort : " Crucifie-le ! " Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié » (Marc 15, 14-15).

Seigneur, tu as été condamné à mort et humilié sans motif clair de condamnation.

Tu as été abandonné par tous, même par tes amis. Nous nous reconnaissons dans cette foule sans visage, cette foule devenue hostile.

Moi aussi, je t'ai parfois ignoré, abandonné en ne prenant pas la défense du malheureux, ou trahi par mes plaintes, oubliant que tu es venu dans le monde non pour supprimer le mal mais pour l'affronter et le terrasser sur la croix.

Au milieu des épreuves et des angoisses, donne moi d'entendre ta voix, de comprendre que tu es là, que tu souffres et pleures avec moi.

Deuxième station

Jésus est chargé de sa croix.

« Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmenèrent pour le crucifier » (Marc 15, 20).

Nous avons tous, Seigneur, des fardeaux à porter : les maladies qui nous frappent, la dépression ou le cancer, pourquoi, Seigneur ?

Cet enfant handicapé, ce débile mental, pourquoi, Seigneur ? Et toutes les injustices qui nous brisent ou nous révoltent : le chômage et la misère, la guerre et la violence, la dictature et l'exil, les privations et la faim, nous sommes impuissants et désespérés, pourquoi Seigneur ?

Aide nous, Seigneur, à porter ces fardeaux comme tu as porté ta croix, et ce courage qui nous manque parfois, devient un acte d'amour qui nous fait participer à la Rédemption.

Alors tout s'éclaire, au milieu de l'absurdité.

Que ta croix Seigneur, soit notre lumière et notre prière.



Troisième station

Jésus tombe pour la première fois

« C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous » (Isaïe 53,4-6).



Trois fois, il va tomber trois fois. Il est probablement tombé beaucoup plus, mais la tradition ne nous propose que le chiffre symbolique.

Nos chutes, nos péchés sont toujours l'occasion de nous relever pour retourner vers Dieu. Comme le père de l'enfant prodigue, qui a enlacé son fils en ne lui laissant même pas le temps d'exprimer son regret, Dieu notre Père reste fidèle à ce rendez-vous d'Amour, pourvu que nous ayons le désir de nous relever et de repartir vers lui. A chacune des chutes de Jésus, c'est Dieu lui-même qui communique à tous nos épuisements. Seigneur Jésus, enracine en moi et en chacun de nous la beauté de l'effort qui relève dans la chute.

Dieu d'Amour infini, apprends nous à aimer. Dieu qui pardonne, fais-nous aimer et pratiquer le merveilleux sacrement qu'est la confession. Qu'il nous permette de revenir vers toi, de nous savoir pardonnés et réconciliés. Amen.

Quatrième station

Jésus rencontre sa Mère

**« Près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas et Marie-Madeleine »
(Jean 19, 25).**

Marie regarde son fils bafoué et méprisé par une foule ingrate qui ne le suit pas car il n'est pas le plus fort. Dans leur regard, la tendresse et la douleur passent de l'un à l'autre, ils vivent un moment qui brise le corps et l'âme.



Marie voit que son heure est là, heure qu'elle croyait venue aux noces de Cana. Son Fils fait don de lui-même à toute l'humanité.

Elle garde le silence et consent et fait confiance très durement mais pleinement.

Seigneur, seule, ta Mère au milieu de tous ces insensés, garde sa Foi en l'œuvre que tu accomplis.

Aide moi à choisir mes combats, à les mener en ton nom et à être de ceux qui veillent et restent, comme Marie, malgré sa peine, qui n'a jamais fait obstacle à l'œuvre de Dieu.



Cinquième station

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs et ils le chargèrent de la croix pour partir derrière Jésus » (Luc 23, 26).

Seigneur, je crois que ton œuvre ne se fait pas sans l'aide de ceux que tu appelles à prendre leur croix pour te suivre. Aide-moi à ne pas me laisser endormir par le confortable anonymat d'une vie égoïste. Rends-moi docile à tes appels comme Simon de Cyrène qui a été appelé à faire une chose extraordinaire. Donne moi la force de faire ce pour quoi je suis fait avec ton aide dans la prière ; que je ne sois pas de ceux qui regrettent de ne pas avoir agi.

Sixième station

Véronique essuie la face de Jésus.

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. » C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. (Psaume 27, 8-9).

Qui est Véronique : nous ne savons pas grand-chose ? Seulement ce geste...

Sur ton visage, Jésus, avec tes derniers pas sur le chemin des hommes, les marques du fouet, plus encore celle du mépris, de l'incompréhension par ceux qui se réclament de ton Père, de Moïse, pire peut-être celles de la trahison, du reniement et de l'abandon du cercle des fidèles avec lesquels tu avais essayé de tout partager.

Instant ultime, Jésus si proche, tu peux rejoindre chacun, dans les moments de nos désespérances, de notre mort...

Pourtant sur ce chemin de mort, quelques signes, de tendresse, de fidélité, de communion, Marie-Madeleine, Marie ta Mère, quelques femmes, *(peut-être Jean le plus jeune des disciples qui s'est repris)*

Et puis Véronique, tu oses franchir le cortège de l'hostilité, de l'indifférence, des ricanements, pour un geste de courage, de compassion infinie. Il ne changera pas l'issue de cette terrible marche, il change beaucoup cependant, c'est un éclair de beauté, de bonté, de dignité, de vérité qui vient sur la face du supplicié, au cœur du mal déchaîné.

Gestes des témoins des derniers pas, dans la nuit qui tombe dans nos vies, dans notre monde, ils rejoignent Seigneur ta fidélité au Père, peut-être pour que la résurrection du matin de Pâques puisse se donner à voir et croire dans nos vies.

Merci Véronique pour ce signe, Seigneur nous te prions pour trouver nous aussi le courage, la force d'oser des signes en prenant parfois des risques.



Septième station

Jésus tombe pour la deuxième fois

« Et moi je te prie Seigneur ; c'est l'heure de ta grâce ; dans ton grand amour Dieu, réponds-moi, par ta vérité, sauve-moi. Tire-moi de la boue, sinon je m'enfonce ; que j'échappe à ceux qui me haïssent, à l'abîme des eaux. Que les flots ne me submergent pas, que le gouffre ne m'avale pas, que la gueule du puits ne se ferme pas sur moi. Ne cache pas ton visage à ton serviteur ; je suffoque ; vite, réponds-moi. Sois proche de moi, rachète-moi, paie ma rançon à l'ennemi. Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse » (Psaume 68).



Une deuxième chute, plus douloureuse, malgré l'aide de Simon de Cyrène. Jésus tombe sous le poids de sa croix. Jésus, Fils de Dieu, pourrait mettre fin à sa souffrance, mais il accepte d'aller jusqu'au bout de la

mission donnée par son Père. Il lui faut donner sa vie. Alors, il pense à chacun de nous. Il se relève et reprend le chemin du Calvaire.

Seigneur, en te contemplant ainsi, nous pensons à nos chutes si nombreuses. Combien de fois, nous sommes repartis avec de grandes résolutions, mais le découragement survient inévitablement.

Jésus, si tu t'es relevé, c'est aussi pour mieux nous encourager dans nos moments de tentation. Avec Toi, nous voulons nous laisser relever grâce à ta miséricorde.

Seigneur, pardon pour nos manques de persévérance. Aujourd'hui, avec ta grâce nous nous remettons à te suivre.

Huitième station

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : " Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !" » (Luc 23, 27).

Jésus, même accablé de douleurs, éprouve de la compassion pour le peuple qui le suit et il s'adresse aux femmes qui l'accompagnent.

Nous aussi nous ressentons une profonde émotion en suivant la passion de Jésus. Mais le Seigneur nous invite à ne pas nous tromper de douleur, si nous pleurons, que ce soit d'abord sur nous-mêmes, pour toutes les fois où nous n'avons pas fait la volonté de Dieu ; car c'est bien à cause de nos péchés que Jésus souffre, Lui qui prend sur lui tout le mal.

En réponse, remettons-lui tous nos péchés, laissons-le nous pardonner, nous consoler, nous relever.

Seigneur Jésus, que ta grâce nous aide à reconnaître et regretter nos péchés parce qu'ils t'ont blessé. Donne-nous la grâce de croire en ton pardon sans jamais nous décourager.

Seigneur de miséricorde, donne-nous de repartir vers toi sans tarder. Seigneur Jésus, accorde-nous de voir, malgré nos propres difficultés, les peines et les besoins de nos frères en attente.



Neuvième station



Jésus tombe une troisième fois

« Je suis l'homme qui a connu la misère sous le bâton de ses emportements, moi qu'il a conduit et mené dans les ténèbres et non dans la lumière (...), il me cerne, il m'environne d'amertume et de peine (...). Il m'a emmuré et je ne peux sortir, il alourdit ma chaîne (...), d'un bloc de pierre il barre mes routes, il détourne mes sentiers (...). Il m'a broyé les dents avec du gravier, il m'a enfoui dans la cendre » (Livre des Lamentations 3).

Cette station vient nous éclairer sur ce qui compte aux yeux de Dieu : notre fidélité à croire, à aimer et à servir.

Sans cesse nos faiblesses se rappellent à nous :

- Nos péchés si ordinaires et si médiocres
- Notre difficulté à prier
- Notre réticence à faire confiance et à pardonner
- Nos chutes successives et notre découragement

Seigneur, apprend-nous à nous relever sans cesse et à croire que rien n'est jamais perdu. Aide-nous à ne pas tomber dans le piège du désespoir

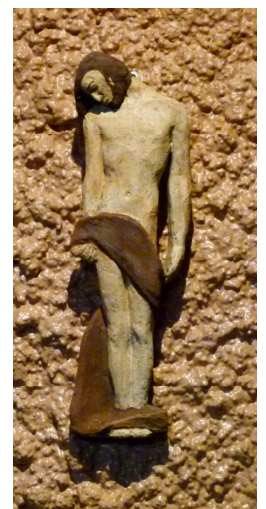
Jusqu'au dernier souffle de vie, nous pourrons aller vers Toi et obtenir ton pardon.

Dixième station

Jésus est dépouillé de ses vêtements

« Alors ils le crucifièrent puis se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun » (Marc 15, 24).

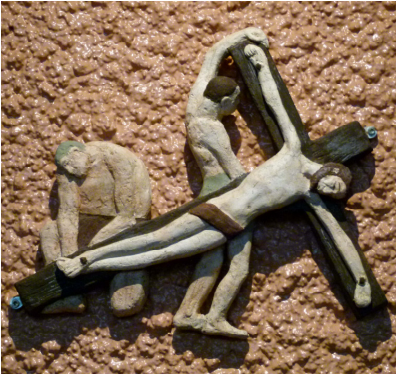
Toutes les humiliations subies depuis le prétoire de Pilate n'auront pas suffi. Il faut qu'il se trouve nu, sans défense, dans une déchéance absolue. On lui prend tout, même ses vêtements ; seul reste un morceau de bois. La nudité de Jésus ne s'adresse-t-elle pas tout spécialement, à ceux qui ne savent plus faire la différence entre le nécessaire, le convenable et le superflu ? Dieu regardera non pas ce qu'ils ont gardé, mais ce qu'ils ont donné ? Comment ne pas penser que dans cette ultime pauvreté, Jésus rachète nos attachements désordonnés aux richesses de ce monde ?



Seigneur, aide-moi à me déposséder des choses qui gênent ma marche vers Toi. Apprends-moi à être généreux. Permits que je sois libre par rapport aux biens de ce monde, afin de te servir dans la pureté.

Onzième station

Jésus est cloué sur la Croix



Au dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ». Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! » (Matthieu 27,37-42)

Hier Seigneur tu te donnais en nourriture pour nous. Aujourd'hui sans défense tu t'offres sur l'autel de la Croix. Il fallait que l'Incarnation aille jusqu'au don total de ta Vie et que la Croix devienne ton trône pour que nous comprenions que ta puissance c'est l'Amour.

La création tout entière était en attente de ton sacrifice unique. Tu deviens le centre de notre Histoire dans l'incompréhension des hommes et leur indifférence.

Seigneur Jésus, en regardant le don que tu fais pour nous de ta Vie, tu nous invites à aller jusqu'au bout du don de notre vie dans chacune de nos actions. Apprends-nous la persévérance dans nos efforts. Donne-nous douceur et humilité dans les contradictions.

Nous te confions la foule des indifférents et des moqueurs qui nous entourent. Apprends-nous à ne chercher aucune victoire ni aucune gloire mais à nous préoccuper seulement de marcher à ta suite.

Douzième station

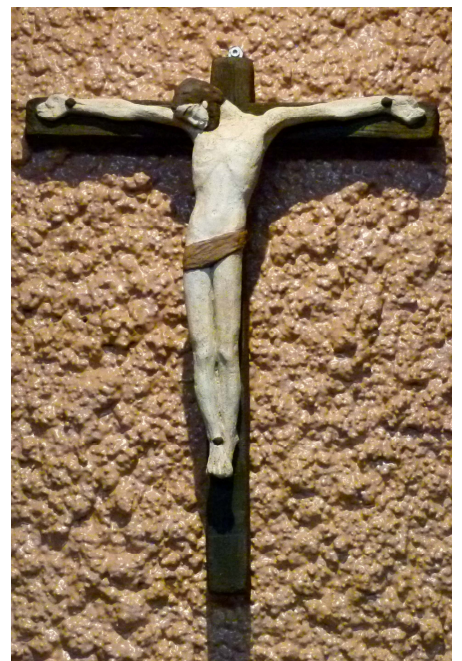
Jésus meurt sur la croix

Alors Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ». Et après avoir dit cela, il expira. (Luc 23, 46).

Seigneur Jésus, Nous te rendons grâce de nous avoir tant aimé jusque-là alors que nous étions encore pécheurs ;

Aide-nous, Seigneur, à nous déposséder de toutes ces choses dont nous avons tellement de mal à nous détacher.

Qu'en te contemplant ainsi abandonné, nous soyons dans une paisible louange et une confiance sans limite car tout est à nouveau possible après ta victoire sur le mal, par l'amour.





Treizième station

Jésus est descendu de la croix et remis à sa Mère

« Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Armathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette » (Matthieu 27, 57-58).

Seigneur, je te rends grâce pour le don de ta vie et, dans le même élan, je te demande pardon pour le poids de mes péchés. Confions à Marie qui te reçoit, mort, dans ses bras, nos détresses. Elle, qui a connu la grande douleur de voir son Fils crucifié, saura nous consoler. Merci Seigneur de nous laisser ta Mère à nos côtés afin de pouvoir, par elle, te rejoindre et te dire notre affection.

Quatorzième station

Jésus est enseveli au tombeau

« A l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. A cause de la préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus » (Jean 19, 41-42).



Voilà l'achèvement du chemin terrestre de l'Incarnation du Seigneur : le tombeau.

Pour l'instant, humblement déposé sous la terre, le corps du Seigneur repose dans la tombe. Le lien de notre humanité au Seigneur restera toujours son corps, moyen merveilleux de communion avec lui. A l'image de Joseph d'Armathie, soyons prêts pour l'accueillir.

N'oublions pas Marie, présente et discrète, qui, par sa tenue, sa foi et sa fidélité nous montre le chemin de la vie.

Seigneur, cette fin de chemin de croix est un début pour ma vie. Je veux prendre la résolution de m'unir à Toi, de demeurer ton disciple, proche de Toi et témoin de ta vie donnée par amour pour le salut du monde.

Que ta mort, Seigneur, me montre le chemin de la paix, de l'amour, de l'unité et de la communion.

PRIERE d'ENVOI

Nous savons que Jésus ne restera pas au tombeau, qu'il ressuscitera et ce chemin de croix nous guide de la croix à la Résurrection.

Par Ta croix, Seigneur, tous nos échecs, nos douleurs, nos fautes sont lavés.

En triomphant de la mort, Seigneur, tu nous ouvres un chemin d'espérance, donne nous de proclamer que tu es vivant.

Nous te prions pour tous ceux qui cherchent le sens de la vie et pour ceux qui ont perdu confiance, que la joie de Pâques vienne les rejoindre.

Toi, notre Vie, relève-nous de toute mort.

Toi, notre Joie, fais-nous vivre en « témoins » vivants de ton Amour.